

La crise du secteur forestier a laissé des traces

L'incertitude demeure quant à l'approvisionnement

Hugo Joncas

hugo.joncas@transcontinental.ca

Comme toutes les régions dont l'économie s'appuie sur la foresterie, la crise qu'a traversée le secteur a durement frappé le Nord-du-Québec.

Les villes de Lebel-sur-Quévillon et Matagami ont payé un tribut particulièrement lourd. L'effet combiné de la hausse du dollar canadien, du ralentissement de la construction résidentielle aux États-Unis et des coûts élevés de l'énergie et de la fibre ont eu raison des trois usines de Domtar qui étaient en exploitation dans ces deux villes.

L'entreprise se dit toujours incapable de dire si ces usines pourraient rouvrir un jour.

« Je n'ai pas de boule de cristal, dit Patrice Bourgoïn, conseiller principal aux communications chez Domtar. Tant que le marché résidentiel américain se comporte comme ça, ce sera difficile. »

À Matagami, 125 personnes ont perdu leur emploi quand l'entreprise y a fermé sa scierie. « Ce qui n'aide pas cette usine, c'est que ses copeaux allaient à l'usine de pâte de Lebel-sur-Quévillon », dit M. Bourgoïn.

Or, l'usine de Lebel-sur-Quévillon et la scierie située juste en face sont fermées depuis novembre 2005. Fermeture temporaire, selon la direction; lock-out, selon le syndicat. Les négociations entre les deux parties n'ont à peu près pas avancé en 2006.

Domtar veut abaisser ses coûts de main-d'œuvre à son usine de pâte pour pouvoir soutenir la concurrence.

Dans la région, Abitibi-Consolidated s'en sort mieux, grâce au transfert en 2005 de la production de l'usine de Champneuf, en Abitibi, à la scierie Comtois de Lebel-sur-Quévillon.

Scieries indépendantes

Chantiers Chibougamau a connu une importante baisse de son chiffre d'affaires. « La baisse du secteur résidentiel

américain a eu un gros impact, dit Frédéric Verreault, directeur des communications de l'entreprise. Nos ventes ont baissé de façon marquée. »

L'entreprise a temporairement mis à pied 80 de ses 650 employés en septembre dernier. Elle met également sur la glace un projet conjoint de scierie et d'usine de poutrelles en I qu'elle avait avec les Cris de Mistissini.

L'incertitude quant aux approvisionnements futurs disponibles dans la région a compté pour beaucoup dans cette décision. « Pour l'instant, nous sommes capables de fonctionner grâce au bois qui a brûlé l'été passé, dit M. Verreault. Mais sans l'apport de ces quotas spéciaux, nous serions sous-alimentés depuis avril 2005. »

Les forestières de la région sont d'autant plus inquiètes que le Forestier en chef n'a pas fait connaître la baisse des approvisionnements pour l'ensemble de la région du Nord-du-Québec, jugeant l'impact de la Paix des Braves sur les ressources disponibles trop difficile à évaluer.

Pour l'instant, il a donc maintenu la baisse d'approvisionnement de 25 % décrétée après le dépôt du rapport Coulombe, qui s'ajoute à une baisse de 3 % due au rétrécissement de l'aire exploitable en vertu de la Paix des Braves.

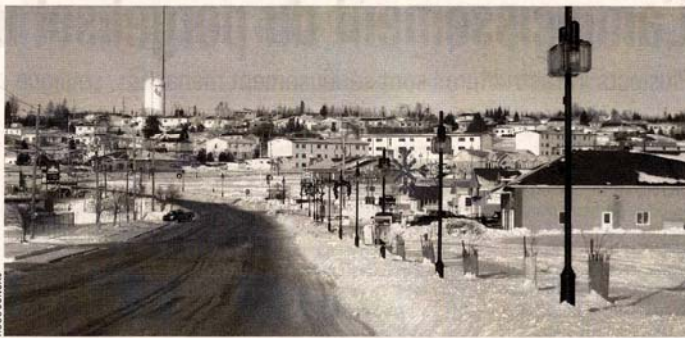
En attendant la reprise, Chantiers Chibougamau, travaille à poursuivre la diversification de ses produits. « Nous voulons fabriquer des structures complètes de maisons en pièces, dit M. Verreault. Le projet est assez bien défini; on prévoit aller de l'avant au cours des prochains mois. »

L'entreprise compte également trouver davantage de clients pour ses poutres d'apparence en bois lamellé-collé dans le non-résidentiel.

À Chapais, la scierie Barrette-Chapais, elle, continue au même rythme. « L'usine fonctionne normalement, même si ça a été difficile cette année », dit Jacques Robitaille, vice-

président, développement des Entreprises Barrette, propriétaire de l'usine. ■

La ville de Lebel-sur-Quévillon a été durement touchée par la crise forestière.



HUGO JONCAS

Innover Prospérer dans le Nord-du-Québec

Dans la nouvelle économie mondiale, les entreprises innovantes tirent leur épingle du jeu

La nouvelle stratégie québécoise de la recherche et de l'innovation fait de la recherche et de l'innovation le moteur de notre développement économique et de notre création d'emplois.

La nouvelle stratégie accroîtra les retombées de nos investissements en recherche et en innovation. Ainsi, nous créerons plus d'emplois de qualité et nous améliorerons notre niveau de vie.

La stratégie québécoise de la recherche et de l'innovation permettra :

- d'accroître le nombre d'entreprises innovantes et actives en R-D;
- d'amener les entreprises déjà actives en R-D à en faire plus;
- de donner aux PME un accès aux découvertes des chercheurs;
- d'offrir aux entreprises de taille moyenne de profiter de crédits d'impôt plus généreux en R-D et en design.

Il faut voir loin pour permettre aux entreprises du Nord-du-Québec d'innover et de prospérer!

www.mdeie.gouv.qc.ca

giroux
Groupe Giroux arpentage de construction

Grands travaux
Routes et infrastructures
Énergie
Industriel et commercial
Mines

880, 3^e rue, Chibougamau (Qc) G8P 1P9
T. 418.770.8822 S.F. 1.866.652.8838

www.arpentage.com